

## 14 Sports

## Handball/Tournoi de la montée en D1

## Le Stade Mandji de retour à la maison

J.A.L

Libreville/Gabon

LA défaite d'un but (27-28) leur étant restée en travers de la gorge vendredi soir, la revanche des joueurs du club de Port-Gentil a été cinglante le lendemain soir, pour valider le retour du Stade Mandji en première division nationale. Au terme d'une seconde manche abordée avec un état d'esprit plus respectueux de l'adversaire, et surtout plus sérieux, le club de Port-Gentil a obtenu le résultat escompté pour renouer avec un niveau qu'il n'aurait jamais dû quitter.



Les joueurs du Stade Mandji, ici en prière de remerciement, après avoir validé leur retour en première division

Portés par l'arrière Errol Baugui, le pivot Robin Jeannick Tchamda Rolenga (auteur de 9 buts et meilleur réalisateur du match) et le gardien de but Pierre Célestin

Emane, grâce à leur vécu au plus haut niveau, les Stadistes prennent la mesure des débats dès la première période (17-13). Pour ne pas lâcher leur emprise et valider



Pour Agnan Mbadinga, Dimbunga 30 a manqué de vécu pour un match couperet au plus haut niveau

tranquillement leur accession, les poulains de Jean-Pierre Etoughe, qui ont retenu la leçon de leur échec de la veille, ne manquent pas cette fois d'exploiter leur temps

fort, portant l'estocade sur une formation de Dimbunga 30 physiquement diminuée. Dans la foulée de l'international gabonais Tchamda Rolenga, Ergie

Moussoungou (7 réalisations), Moudouma Aleka (4) et Baugui (3) auront assuré le "scoring" du Stade Mandji, sur le chemin de la redémption. Ce, malgré Georges Pongui, Endame Nkogh, Mebiame Nkoghe et Moudziegou. Autant de forces sur lesquelles Agnan Mbadinga, l'entraîneur du club librevillois, espérait s'appuyer à nouveau pour découvrir la première division. En vain. Parce que le Stade Mandji, nette vainqueur de la manche retour (28-20), était bien armé pour ne passer qu'une saison à l'étage inférieur et retrouver, notamment, le championnat national semi-professionnel lors de la saison à venir.

## Football/L1

## Le Paris SG, l'hymne à la joie

AFP

Paris/France

LE Paris SG a célébré son titre par un feu d'artifice contre Dijon (4-0) et un doublé de Kylian Mbappé, samedi pour sa dernière de la saison au Parc des Princes, lors de l'avant-dernière journée de Ligue 1. Même s'il a verrouillé son 8e Championnat il y a quatre semaines, le club de la capitale a soulevé l'Hexagoal bien après ses homologues anglais, espagnol, italien et même allemand. Mais les sourires, et les jambes, étaient bien là.

Après un show pyrotechnique, les stars parisiennes ont fêté le 8e sacre des Bleu et Rouge avec leur public d'un long tour d'honneur. Bien que suspendu, Neymar, casquette sur la tête, était présent pour brandir l'écharpe "Champions" devant le kop

qui chantait son nom, ainsi que celui de la plupart de ses coéquipiers, Eric Maxim Choupo-Moting inclus. Seul manquait Adrien Rabiot, en conflit avec sa direction depuis décembre après l'échec des négociations sur sa prolongation de contrat.

Le champion, qui a connu quatre derniers mois tourmentés, s'avance vers un été mouvementé qui doit le transformer pour la saison prochaine. Entre ces deux tourbillons, il s'est offert un moment de communion avec ses supporters et de joie sur le terrain, à peine gâché par la pluie. "On voulait laisser une bonne image de nous avant de finir la saison, avec la qualité qu'on a montrée durant la saison. On a bien fait en gagnant 4-0. C'était important pour les supporters aussi", a déclaré le défenseur Thilo Kehrer.

" UNE BONNE SENSATION". "C'est une bonne sensation (d'être champion), c'est une grande joie. Ça fait plaisir. On est satisfait de notre saison, mais on sait qu'il y a beaucoup de choses à améliorer", a poursuivi l'Allemand. Même privés de leur superstar Neymar et de leur capitaine Thiago Silva, blessé, les hommes de Thomas Tuchel ont rappelé pourquoi ils ont tant



PSG : un titre pour se consoler après la désillusion en Ligue des champions

dominé le Championnat, qu'ils terminent invaincus à domicile : dominateurs avec deux buts dans les quatre premières minutes, nettement au-dessus techniquement et portés par leur incroyable talent offensif, ils ont livré un beau condensé de leurs forces face à de faibles Bourguignons, qui joueront leur maintien lors de la dernière journée, contre Tou-

louse. Par où commencer ? Edinson Cavani, Kylian Mbappé et Angel Di Maria ont tous marqué mais la palme revient au prodige français. Très actif, " Kyky ", de retour de suspension, a réussi un doublé (36, 57) pour porter son total buts en L1 à 32, à deux unités du Barcelonais Lionel Messi à qui il conteste le soulier d'or européen. Toujours affamé de récompenses, le champion du monde de 20 ans est aussi devenu le premier Français à dépasser la barre des 30 buts en Championnat depuis le Stéphanois Hervé Revelli en 1967. De là à atteindre le record du Nantais Philippe Gondet (36 en 1966)... voilà un nouveau défi à la hauteur de son talent, avant le dernier déplacement de la saison, à Reims vendredi. Si Mbappé a brillé, le prix du public reviendra plutôt à Cavani. Le trentenaire

(32 ans), promu capitaine au lendemain de la naissance de sa fille India, a eu le droit à un long chant d'amour des ultras parisiens après son but de la tête (4). "Cavani à Paris!", ont-il scandé, conscients que le dossier d'"Edi" sera l'un des plus brûlants de l'été. A un an du terme de son contrat, le meilleur buteur de l'histoire du PSG pourrait filer contre un chèque pour son club, qui recherche des liquidités pour respecter le fair-play financier et pourrait faire de la place à Mbappé, révélé dans l'axe durant son absence sur blessure. " Cavani : une légende n'a pas de prix ", ont écrit sur une banderole les fans de la tribune Auteuil, plus tard dans le match. Il a encore eu droit à une déclaration des ultras lors du tour d'honneur. Après la fête, ça sera l'heure du mal de crâne pour les dirigeants du PSG.

## Cyclisme/Tour d'Italie

## Nibali seul favori à résister à Roglic

AFP

Saint-Marin (Italie)

UN seul des favoris, l'Italien Vincenzo Nibali, a résisté dans le contre-la-montre de Saint-Marin au rouleau compresseur du Slovène Primož Roglic, vainqueur hier dimanche de la 9e étape du Giro. Roglic, déjà vainqueur du "chrono" d'ouverture à Bologne, est remonté à la deuxième place du classement général, à 1 min 50 sec de l'Italien Valerio Conti. Le Slovène, comme attendu, a dominé l'exer-

cice qu'il a bouclé avec 11 secondes d'avance sur le détenteur du record de l'heure, le Belge Victor Campenaerts.

" C'est un résultat parfait, je ne pensais pas prendre autant de temps ", a estimé Roglic (29 ans), au vu des écarts conséquents creusés sur plusieurs de ses rivaux directs. Principalement, le Colombien Miguel Angel Lopez et surtout le Britannique Simon Yates, grands perdants de cette journée une nouvelle fois pluvieuse. Yates, parti plus vite que Nibali, s'est effondré dans la montée vers la forte-

resse de Saint-Marin, la plus ancienne république d'Europe. Le Britannique, qui s'était désigné favori numéro un au départ du Giro, a lâché plus de trois minutes sur Roglic pour se retrouver désormais distancé de 3 min 46 sec par le Slovène.

Dans un mauvais jour lui aussi et retardé de surcroît par une crevasion, Lopez a déboursé 3 min 45 sec. Bien plus que son coéquipier espagnol de la puissante formation Astana, Pello Bilbao (1 min 43 sec), qui compte moins de deux minutes de retard sur Roglic au

classement général. Du carré de favoris restant en course après l'abandon du Néerlandais Tom Dumoulin, qui aurait été très à l'aise sur le parcours de ce "chrono" se terminant par une montée de 12 kilomètres en paliers, Nibali est le seul qui a rivalisé avec Roglic. Quatrième de l'étape, derrière le Néerlandais Bauke Mollema (3e à 1 min), le "Squale" a déclaré "respecter le tableau de marche".

"Une minute d'écart, ce serait très satisfaisant", avait annoncé son entraîneur Paolo Slongo avant le départ de Riccione. A

l'arrivée, Nibali a cédé 1 min 05 sec. Le double vainqueur du Giro (2013 et 2016) a estimé, à juste titre, avoir fait "une bonne performance", supérieure encore à celle du Luxembourgeois Bob Jungels (7e du contre-la-montre). Pour le Sicilien, le retard au classement sur Roglic s'élève désormais à 1 min 44 sec. Mais aucun col n'a encore été grimpé dans cette 102e édition du Tour d'Italie, a rappelé Nibali, qui a trouvé la bonne formule: "Maintenant, on est entré dans le beau du Giro."

Il faudra attendre tou-

tefois jeudi pour arriver dans les Alpes piémontaises après la journée de repos prévue du côté de Riccione et de Ravenne, puis deux étapes de plat. Pour Conti, la vie en rose continue. Le Romain a terminé la course sous le déluge. Eclairé par les phares des voitures suiveuses tentant de percer le rideau de pluie et de brouillard, il a pris la 38e place de l'étape. "Je suis resté calme", a commenté Conti. "Roglic a pris beaucoup de temps. Mais je suis content de pouvoir garder le maillot rose. C'était mon objectif".